

ELEMENTS DE SEQUENCE
MANON LESCAUT, Abbé Prévost
(Histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut, 1731)
 LE ROMAN ET SES PERSONNAGES, VISIONS DE L'HOMME ET DU MONDE
 LECTURE D'OEUVRE INTEGRALE ET PREPARATION A L'EAF

Classe de 1ES

Séance	Objectif	Support	Activité LIRE /DIRE/ECRIRE	Travail à la maison
Séance 1	contextualisation		Echanges autour de l'œuvre et découverte du contexte	Pour la séance 2 : déterminer la chronologie du récit
Séance 2	- Trouver ses repères dans le roman : la chronologie du récit => fixer le plan de lecture (discussion sur le choix des extraits) - De l'analyse à l'interprétation (voir pistes de lecture)	- Le roman - <u>extrait 1</u>	- Echanges autour de la structure de l'œuvre à partir de repères simples - lecture analytique	A partir des réactions des élèves (séance 1) : mise en route de l'exercice du débat prévu pour la fin de séquence (séance 8) Distribution de documents de réception de l'œuvre au XVIII ème siècle, avec des questions pour guider les recherches d'arguments et d'exemples
Séance 3			écriture d'invention en classe	
Séance 4	De la lecture analytique au commentaire organisé . dégager des axes et une hypothèse de lecture pour élaborer un plan	<u>extrait 2</u>	Réflexion collective à partir d'éléments de lecture analytique ; propositions des élèves : des pistes pour l'élaboration d'un plan	Préparation au commentaire : pour la séance suivante, affiner l'ébauche du plan et reformuler une hypothèse de lecture de l'extrait.
Séance 5 :	Structurer un commentaire et problématiser la lecture	<u>extrait 2</u>	Discussion autour des propositions de plan, et des hypothèses de lecture/ ébauches d'introduction et de conclusion	Commentaire sur feuille à rédiger (délai : fin de séquence) : <u>extrait 3</u> Dans un premier temps, proposer ses impressions de lecture pour la séance suivante
Séance 6	chercher les axes de lecture et élaborer une problématique	<u>extrait 3</u>	Réflexion collective à partir d'éléments de lecture analytique	
Séance 7	De l'analyse à l'interprétation (voir pistes de lecture)	- <u>extrait 4</u> - une lecture cursive : extrait de <i>Paul et Virginie</i> (Bernardin de St Pierre)	Lecture analytique de l'extrait 4, et comparaison avec une lecture cursive : la mort de Virginie	
Séance 8			séance de débat : « Manon Lescaut, aventurière ou catin ? »	Préparation à la dissertation : exercice d'écriture concessive à rendre à la séance suivante

Séance 9			Reprise du commentaire organisé (maison extrait 3)	
----------	--	--	--	--

Une lecture préalable de l'œuvre a été demandée aux élèves pour un travail en classe débutant au retour des vacances de la Toussaint.

OBJECTIFS

Le programme définit les personnages du roman et la vision du monde qu'il propose comme des perspectives de lecture centrales, et donc nous permettait d'examiner comment la narration rétrospective de Des Grieux révèle des personnages complexes, aux prises avec la passion et le destin, entre crise des valeurs et héroïsme. D'autre part, il importait de pouvoir faire écrire beaucoup les élèves de cette classe de 1^{ère}ES, fragile à l'écrit (une bonne partie de la classe présentait des difficultés similaires à celles d'une classe de seconde en début d'année), alors même qu'un baccalauréat blanc était prévu très tôt.

CHOIX DES TEXTES

Plus spécifiquement nous nous sommes penchés sur les extraits suivants :

- Extrait 1 : première partie, *la première trahison de Manon*, de « Un jour que j'étais sorti l'après-midi » à « Je me remplis si fortement de cette opinion, qu'elle eut la force de diminuer ma tristesse. » (GF p. 65 à 67).
- Extrait 2 : première partie, *la lettre de Manon*, de « Je me levai promptement pour aller m'informer de la santé de Manon », à « Mes plaintes furent interrompues par une visite à laquelle je ne m'attendais pas. » (GF p. 99 à 101).
- Extrait 3 : deuxième partie, *la coiffure*, de « A mon réveil, Manon me déclara que, pour passer le jour dans notre appartement, elle ne prétendait pas... » à « tous les princes d'Italie ne valent pas un des cheveux que je tiens. » (GF p.147 à 149).
- Extrait 4 : deuxième partie, *la fuite dans le désert*, de « Nous marchâmes aussi longtemps que le courage de Manon put la soutenir », à « Je renonce volontairement à la mener jamais plus heureuse. » (GF p.213-214)

PISTES DE LECTURE

- Extrait 1 : Tandis que Manon fait attendre Des Grieux à la porte, celui-ci évoque comment l'air troublé de la servante l'a amené alors à supposer la trahison de Manon avec M. de B... La délibération rend compte de l'agitation du personnage qui, confronté simultanément au doute et à la confiance, choisit de croire aveuglément en l'innocence de sa maîtresse, alors même que tout lui indique le contraire. Le roman, construit comme un récit à la première personne effectué a posteriori, laisse entendre que le narrateur Des Grieux a appris à mieux

comprendre la personnalité complexe de la femme qu'il aime et crée une attente du lecteur.

Écrit dans la veine du roman sensible très en vogue au XVIII^{ème} siècle, ce passage met en avant la peinture des passions avec l'émotion et la sensibilité de Des Grieux.

- Extrait 2 : C'est la seconde trahison de Manon. Alors que le couple a cru sa fortune assurée, des domestiques les ont dépouillés de tous leurs biens. Des Grieux, sur les conseils du frère de Manon, est allé prévenir le lieutenant de police, pour découvrir le lendemain matin que Manon est partie, lui laissant une lettre. Le texte donne à lire dans un dialogue avec l'absent le trouble, la confusion de Des Grieux face à la passion sincère, au sentiment élevé, et au sens du sacrifice de Manon, qui n'en reste pas moins un personnage ambigu. Le registre pathétique accorde une fonction morale au roman qui cherche tout autant à plaire au public qu'à l'édifier (cf. avis de l'auteur).

Cette lettre, un des rares passages du roman qui laissent véritablement la parole à l'héroïne, permet de réfléchir à la condition des femmes et au rôle de l'argent au XVIII^{ème} siècle.

- Extrait 3 : Cette fausse trahison de Manon intervient alors que le Prince de ..., épris de Manon, se rend auprès de celle-ci, à sa demande ; il arrive alors qu'elle est en train de coiffer Des Grieux. Elle décline ainsi avec finesse les avances du Prince, tout en proclamant son amour à des Grieux : « tous les Princes d'Italie ne valent pas un des cheveux que je tiens ».

Bien plus que le Prince, c'est ici Des Grieux qui est mis à l'épreuve, car Manon se sert de ses doutes et de sa jalousie avec drôlerie : elle apparaît comme une maîtresse du jeu à la fois redoutable et spirituelle. Cette petite scène vive, au déroulement presque théâtral, (l'accessoire du miroir y prend une valeur symbolique pour refléter au-delà des illusions les véritables personnalités), est en lien avec la séquence suivante sur le théâtre. Le recours à des moyens narratifs qui distribuent progressivement les informations suscite l'intérêt amusé du lecteur.

- Extrait 4 : Cet épisode relate la mort et le martyre de Manon, héroïne admirable, comparable en bien des points à celle de Virginie. Les registres tragique et pathétique soulignent l'exemplarité du personnage et marquent le parcours de Des Grieux d'un regret insurmontable. Là encore, le récit vise à édifier le lecteur. On pourra souligner l'importance du motif des larmes, caractéristique de la représentation des sentiments du XVIII^{ème} siècle.

ACTIVITES : LIRE /DIRE /ECRIRE

1. Écriture d'invention :

Sujet proposé : *Plusieurs années après la mort de Manon Lescaut, Renoncour est amené à rencontrer Tiberge par hasard et fait sa connaissance. Il lui révèle au cours d'une conversation la seconde*

trahison de Manon et l'épisode de la lettre : Des Grieux se serait bien gardé de le lui raconter lorsqu'ils s'étaient revus ensuite à Saint-Lazare.

Rapportez ce dialogue. Le livre est autorisé.

Le dialogue attendu entre Renoncour et Tiberge, tous deux amis de Des Grieux, permet d'explorer la complexité des rapports qui unissaient Manon à Des Grieux, et Des Grieux à Tiberge, en réfléchissant sur la représentation de la passion et de la vertu. (Une copie comportait la trouvaille suivante « . Sachez, monsieur, qu'en ce qui concerne cet ami que je porte si chèrement dans mon cœur, l'amitié surpasse la vertu ».)

Les élèves pouvaient développer leur texte en mettant à profit les ressorts techniques du dialogue de roman, pour mettre en avant les aspects essentiels des personnages et solliciter leur propre lecture de l'œuvre et de l'extrait 2 (défini en classe au préalable).

On attendait bien sûr qu'ils puissent aller au-delà d'une simple redite du texte. Quelles ont été les pistes retenues?

- Les raisons pour lesquelles Des Grieux aurait caché à Tiberge cette affaire de la lettre, de façon à mettre en vis-à-vis la fidélité en amour de Manon et la fidélité en amitié de Des Grieux. La question de la sincérité a été vue comme un rouage non négligeable du roman.
- les sentiments de Manon pour Des Grieux, de Des Grieux pour Manon
- la passion amoureuse et les conditions matérielles au XVIIIème siècle
- La situation des deux amants par rapport au regard que la société (Tiberge, Renoncour et les autres) porte sur eux.

Cet exercice d'écriture a donné lieu à d'intéressants échanges lors de la lecture analytique qui a suivi car les élèves ont spontanément confronté leurs pistes d'interprétation.

2. Le commentaire organisé :

La lecture du roman a permis de mettre en place les éléments de méthode essentiels à cet exercice d'écriture, en mettant en avant la nécessité de l'interprétation dans une réflexion active. Il ne s'agissait donc pas d'un schéma mécanique et creux, mais de la confrontation des pistes de lecture et d'analyse, hypothèses, problématique, interprétation étant indiscutablement liées dans cet exercice de la conquête du sens.

3. Le débat (vers la dissertation) :

L'idée de cette activité est née de la réaction d'une élève, choquée du roman, et en particulier de l'immoralité de Manon à laquelle elle ne pouvait s'identifier. Cette remarque, partagée par d'autres, était une formidable occasion offerte au pédagogue pour construire une réflexion autour de la complexité d'un personnage face aux représentations du statut des femmes et des valeurs morales dans la société du XVIIIème siècle. De fait, l'enjeu des motivations intimes et des codes sociaux des personnages était posé (la passion, la morale, la Providence, les valeurs aristocratiques, l'argent).

- La question initiale du débat est en partie empruntée au précieux ouvrage de Carole Dornier (Foliothèque n° 66), transposée en question: « Manon, aventurière ou catin ? ». Mme Dornier cite d'utiles documents témoignant de l'accueil que reçut cet ouvrage au XVIIIème siècle.

Un président de séance, volontaire, animait les débats, préparés au préalable par la recherche d'arguments en binômes. Les élèves se sont véritablement prêtés au jeu et, citations à l'appui, ont âprement discuté de la dégradation ou de la valorisation des héros.

- Cette séance donnait lieu à un exercice d'écriture concessive, produit dans un délai très rapproché, dans lequel les élèves devaient envisager successivement les deux options, articulées en deux paragraphes à l'aide d'une formule du type

« *On peut considérer que Manon apparaît à première vue comme..., mais elle est en réalité...* ». Cet exercice vise à confronter deux hypothèses, sans tomber dans la contradiction : il s'agit plutôt de les utiliser pour les dépasser, démarche attendue de la dissertation, non dans un mouvement mécanique, mais dans une réflexion qui prend sens.

PROLONGEMENTS :

La vision de la société du XVIII^{ème} siècle examinée dans cette séquence a pu être réinvestie dans la suivante, pour laquelle nous changions d'objet d'étude (le théâtre, texte et représentation) mais non d'époque.

Il s'agissait d'un groupement de textes pour réfléchir sur la représentation sur scène de la sensibilité et des mouvements de l'âme, leur théâtralisation (dans le drame bourgeois et la comédie) au XVIII^{ème} siècle.

En effet, comme le rappelle Robert Abirached, le théâtre du XVIII^{ème} siècle vise à frapper l'âme du spectateur en mettant l'individu au cœur du spectacle. En suscitant un intérêt passionné, le théâtre offre au spectateur un miroir qui doit lui inspirer l'amour de la vertu et l'horreur du vice (à l'oeuvre également dans le roman précédemment étudié). Le spectateur s'applique ainsi à lui-même ce qu'il voit sur la scène, sans détour intellectuel ni distance critique.

Lectures analytiques :

- 1) *Le Père de famille*, (Acte II, scène 6) Denis Diderot, (1758)
- 2) *Le Jeu de l'amour et du hasard*, (Acte III, scène 8) Marivaux, (1730)
- 3) *La Mère coupable*, (Acte IV, scènes 14 à 18) Beaumarchais (1793)

Documents complémentaires :

- ❑ « La voix, le ton, le geste, l'action », Denis Diderot, *Entretiens sur le fils naturel*, Second entretien, (1757)
- ❑ Lecture des tableaux de Greuze, *Le Fils ingrat* et *Le Mauvais fils puni* (et extrait des Salons de Diderot sur leurs ébauches)